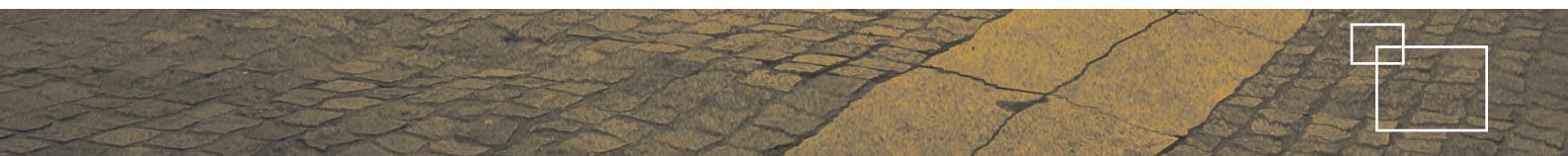
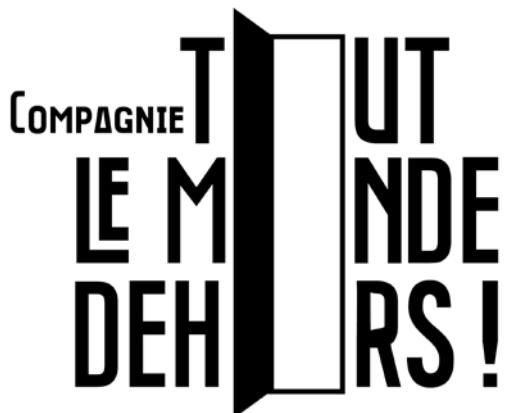




COMPAGNIE
LE M
DEH
TOUT
MONDE
RS !





« L'avenir du théâtre n'est pas dans les huis-clos. »

Jean Vilar

Une tragédie. Des lieux incongrus. Une heure. Quatre comédiens.

Il est question de laisser le choix, pas de prosélytisme.

Et faire se croiser les passants et les rois, les pavés et les rimes, notre quotidien et un peu de sublime...

De redonner le pouvoir critique et le pouvoir de ressentir à... Qui le voudra bien. A qui s'arrêtera.

La compagnie est née d'un profond désir de partage. Partager un moment de théâtre, des émotions fortes, de grands textes classiques. Les partager avec le plus grand nombre alors les jouer dans la rue. D'abord pour rencontrer un public inattendu, s'inscrire dans la tradition du théâtre populaire et aussi pour intégrer cette langue riche dans un univers quotidien. À la faire résonner sur le bitume, elle en devient plus accessible, elle s'offre là, sans apparat, à qui voudra bien s'arrêter.

Il est question de liberté. Si l'art aujourd'hui peut prétendre à un peu d'utilité, de nécessaire, nous

**Une tragédie.
Des lieux incongrus.
Une heure.
Quatre comédiens.**

Utiliser l'espace public pour y rencontrer un auditoire improbable, pour briser les préjugés et les cloisons de la culture de masse, pour le surprendre avec ces œuvres dont la puissance s'exprime et s'épanouit si bien dans l'espace offert par la rue, pour créer un lieu de rencontres autour d'émotions humaines qui nous concernent tous.

revendiquons celui-là. Rendre libre. Libre de ressentir, d'apprécier, de ne rien comprendre mais d'être ému, de voir du théâtre, de s'arrêter là un instant, de repartir, de regarder différemment sa rue, son voisin, de vivre par hasard un moment de lyrisme et de poésie.

Emilie Noé

LA TEMPÊTE HOMEMADE

— J'ai vu *La Tempête*, dans la mise en scène de Peter Brook aux Bouffes du nord en 1989. J'avais 15 ans. C'est ce spectacle qui m'a donné envie de faire du théâtre, et cette conception du théâtre, la magie de « l'espace vide » si cher à Brook, et rarement aussi clairement incarnée que dans cette mise en scène, qui a façonné la mienne.

Et lorsqu'il s'est agi de choisir le texte de notre prochaine création, que nous imaginions d'avantage tournée vers les arts de la rue, « *La tempête* » s'est imposée d'elle-même.

Le théâtre de rue n'étant guère propice aux effets spéciaux, c'est par la musique, et donc la présence d'un comédien-instrumentiste sur scène, que nous comptons enchanter notre public.

Ce public, justement, nous désirons le rendre d'avantage acteur du spectacle. Ce côté interactif sera évident dès la scène initiale de la tempête elle-même, que nous envisageons comme une tempête collective. L'intermède magique, déjà évoqué, sera pour nous prétexte à l'organisation d'une chorale improvisée, qui célèbre à la fois l'amour de Miranda et Ferdinand, et la réalisation par Prospéro de ses erreurs passées.

Toujours dans ce souci de nous rapprocher des arts de la rue, les marionnettes seront,

encore plus que dans *Hamlet*, placées au cœur de notre mise en scène. Les naufragés, constamment manipulés par Prospéro et Ariel pour faire avancer l'intrigue, se verront manipulées physiquement. Nous pensons enfin, que le personnage de Prospéro, figure centrale de la pièce, est habité par un conflit simple et qui le définit : la dualité entre le monde des idées et des livres, qu'il a choisi et qui le consume tout entier, et celui du corps et des sens.

Ce qui frappe d'abord, dans « *La tempête* », c'est l'omniprésence de la magie



L'HISTOIRE

— Prospero, l'ancien duc de Milan, a été chassé et jeté à la mer par son frère Antonio, qui a usurpé le pouvoir avec l'aide d'Alonso, le roi de Naples. Naufragé avec sa fille sur une île peuplée d'esprits et de créatures étranges, il est devenu un magicien puissant. Aujourd'hui, il déclenche une tempête qui fait s'échouer sur son île ses anciens ennemis, dont il est décidé à se venger. —

LA MISE EN SCÈNE

Ce dilemme l'amène à rejeter le personnage de Caliban. Ce qu'incarne de Caliban, c'est donc la terre, les sensations, et chez nous, le désir. Car nous choisissons de casser l'image du « monstre » qu'est supposé être Caliban, pour en faire un « monstre » aux yeux de Prospero, c'est-à-dire en l'occurrence une femme, présente avant tout par son corps, et donc une comédienne-danseuse, dont le corps est le moyen d'expression privilégié. Ces axes de mise en scène, autour donc, de la musique, de l'improvisation interactive, des marionnettes et de la danse, nous amènent naturellement à enrichir notre équipe artistique de spécialistes de ces disciplines. **Un musicien, un improvisateur, un marionnettiste et une danseuse, tous comédiens par ailleurs, donneront vie aux 11 personnages de la pièce.**



Pour cette cinquième création, « La tempête Homemade » marque un changement dans la continuité. Se rapprocher des arts de la rue, certes, mais sans oublier ce qui fait notre force et notre spécificité : le respect du texte, de la langue de Shakespeare, et de sa poésie complexe. Enfin, si « La tempête » est une tragi-comédie, genre auquel s'attaquait déjà la précédente création de la Cie avec Le Cid, et une pièce moins connue, nous choisissons comme toujours d'en souligner le côté sombre, mettant l'accent sur l'amertume de la vision du monde qu'elle nous présente, sur les erreurs de Prospero et ses regrets, plutôt que sur les aspects purement ludiques de l'intrigue, déjà soulignés par les choix formels que nous avons détaillés.

C'est cette balance entre espoir et désespoir, entre émerveillement et cynisme qui nous pousse inlassablement à explorer les abîmes de la tragédie, sans oublier d'utiliser pour cela certains des rouages de la comédie.

Emmanuel Ullmann

FICHE TECHNIQUE

Durée : 1 heure

Montage : 30 minutes

Démontage : 30 minutes

Equipe : 5 personnes

Matériel : Une structure (bois et tissu) de 2 mètres de hauteur, sans aucun élément à planter au sol. 3 malles de voyage. Un tissu au sol de 4x3 mètres. *Tout le matériel est fourni par la compagnie. Le spectacle ne nécessite aucune installation électrique et aucune sonorisation.*

Public concerné : tout public

Nombre de spectacles possibles par jour : 2

L'espace scénique du spectacle s'installe sur sol plat, sans gravier ni sable.

Une salle pouvant faire office de loge devra être mise à la disposition des comédiens.

LE CID B-SIDE

— **Le Cid. Bien sûr. S'atteler au patrimoine classique, alors l'incontournable.** Celui que l'on connaît sans le savoir, une citation célèbre par scène, celui que l'on a sans doute étudié, appris par cœur, oublié... Le Cid.

Pour l'histoire foisonnante, la force des émotions, la grandeur des personnages. Pour le sublime et le grandiose, toujours. Le Cid pour le bruit et le fracas : trop d'événements, trop de lieux, en trop peu de temps, qui lui vaudront une controverse en 1637 pour manque de « vraisemblance ».

Pour **Tout le monde dehors !**, cette entorse au classicisme est une chance : la rue nous paraît parfaite pour accueillir ce tumulte et déverser l'énergie de l'intrigue dans la démesure d'un espace ouvert. Et toujours frotter les alexandrins au quotidien pour les rendre audibles.

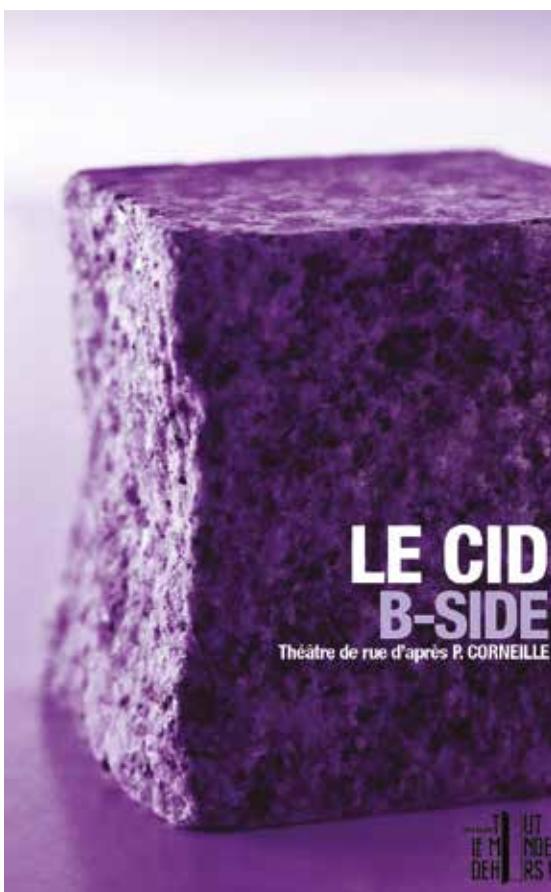
Le Cid. Aux échos évidents dans notre actualité. Dans chaque faits divers mettant en cause l'oppression de la jeunesse, des femmes notamment, par des « pères » aux traditions pesantes, vétustes, écrasantes. Mortifères.
Une problématique bien réelle et contemporaine.

Une problématique bien réelle et contemporaine

Et encore un argument pour la rue et son rapport

immédiat, spontané, avec un public le plus large possible.

Emmener le Cid dans la rue pour emporter le public dans ce tourbillon sanglant et majestueux avec toujours cette envie jubilatoire d'emmener n'importe quel passant dans cette tragédie de la jeunesse palpitante.



LE CID
B-SIDE
Théâtre de rue d'après P. CORNEILLE

L'HISTOIRE

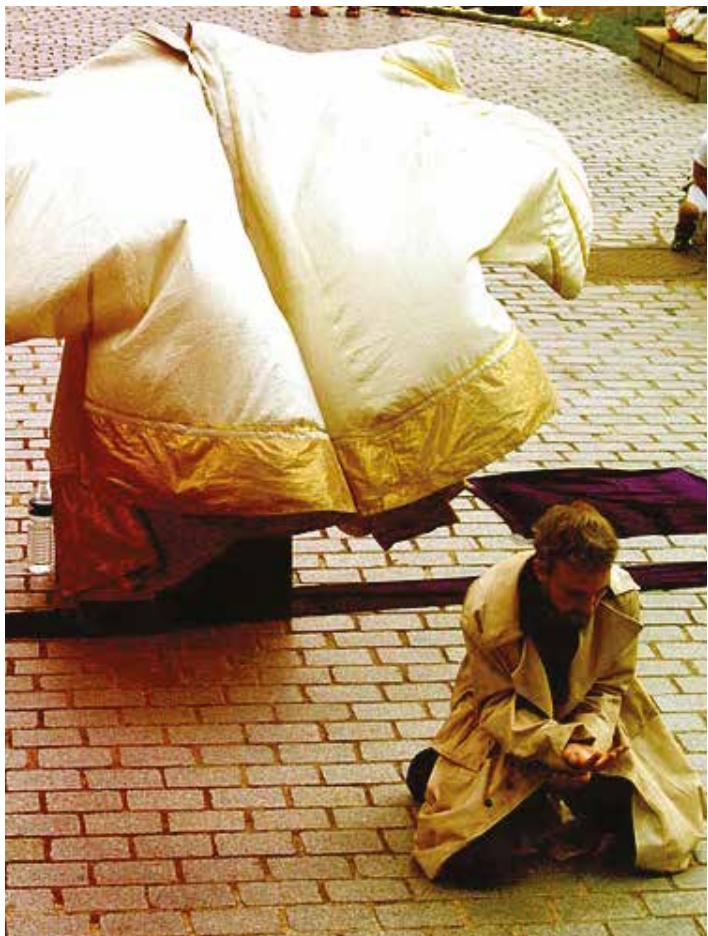
— Chimène et Rodrigue sont jeunes, beaux et ils s'aiment. Mais pour venger l'honneur bafoué de son père Don Diègue, Rodrigue doit se battre en duel avec Le Comte, le père de Chimène. Forcément, ça pose problème. Surtout qu'il le tue. Alors ils sont toujours jeunes, beaux et ils s'aiment mais c'est beaucoup plus compliqué de s'aimer malgré la mort, de la guerre, les lois, l'honneur, sous la coupe des « aînés » qui voient tout, contrôlent tout et rongent cette jeunesse. —

LA MISE EN SCÈNE

Le Cid devient le Cid B-Side.

Nous choisissons une face de cette œuvre dont le genre est double. De cette tragi-comédie, nous retenons la tragédie. Nous ne sommes pas d'accord avec une vision « Happy End » du dénouement de la pièce. Personne ne meurt, c'est entendu, mais Rodrigue part à la guerre.

Les évocations positives de la guerre comme moyen de gagner gloire et honneur, et comme solution finale, nous apparaissent impossibles à accepter.



Afin de matérialiser le poids des lois et des « pères », nous plaçons au centre de la scène une armature métallique de mannequin surélevée.

Le mouvement de notre mise en scène est régi par cette structure dominante; elle écrase et aspire les mouvements des différents personnages. Nous concevons l'espace scénique central comme une sorte de cour royale étouffante.

Nous évoquons également ce poids et l'esthétique violente de la guerre à travers les costumes : les jeunes personnages portent des costumes souples et légers avant de revêtir les manteaux sales et pesants de leurs pères.

Pour le Cid B-Side, nous réutilisons les désormais « marques de fabrique » de la compagnie : **couleurs, masques, vivacité de l'interprétation, rythme enlevé, interactions avec le public, prosodie respectée mais diction naturelle et voix portée.** Nos outils de tragédiens des rues.

Emilie Noé

FICHE TECHNIQUE

Durée: 1 heure

Montage: 30 minutes

Démontage: 15 minutes

Equipe: 4 personnes

Matériel: Un cube en bois de 1x1mètre.

Un tissu au sol de 9 x5 mètres.

Un mannequin en bois de 2 mètres de hauteur.

Tout le matériel est fourni par la compagnie. Le spectacle ne nécessite aucune installation électrique et aucune sonorisation.

Public concerné: tout public

Nombre de spectacles possibles

par jour: 2 L'espace scénique du spectacle s'installe sur sol plat, sans gravier ni sable. Une salle pouvant faire office de loge devra être mise à la disposition des comédiens.

HAMLET UNPLUGGED

— Pourquoi choisir de monter Hamlet pour la rue?
Qu'est-ce qui, chez Hamlet, parle à tout le monde et pas seulement
à celui qui fait la démarche d'aller le voir dans une salle de théâtre?

Notre conviction est qu'Hamlet est certes une tragédie, mais une tragédie tournée vers la vie.

Il s'agit avant tout pour nous, d'amener ces personnages à nous émouvoir, à toucher nos âmes et pas seulement nos esprits, en un mot, de les rendre humains.

« Etre ou ne pas être ? ».

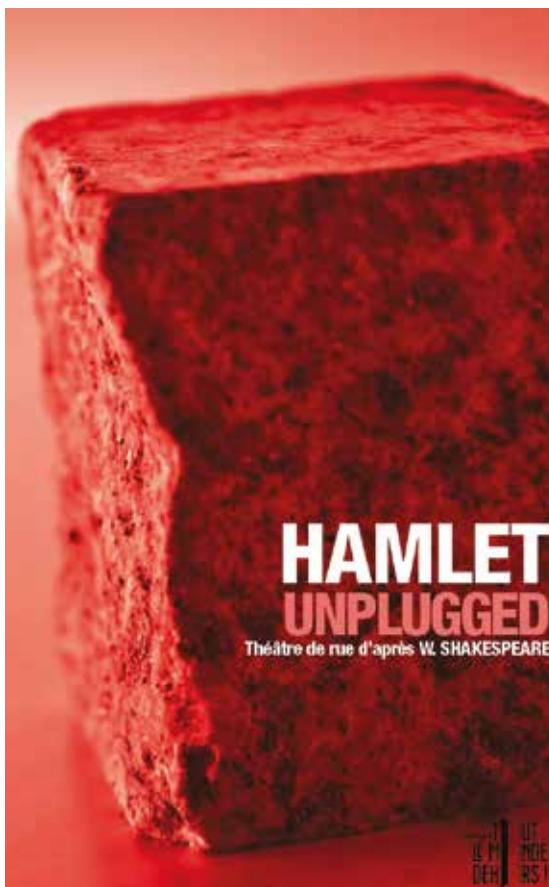
Question centrale, cruciale, que passants et piétons ont certainement déjà entendue.

Que passants et piétons se posent, se sont posés parfois. C'est la simplicité de cette question et toutes les bribes de réponses données par Shakespeare que nous voulons faire résonner dans la rue.

Avec Shakespeare, la compagnie s'étoffe, s'offre des incursions dans le rire et le spectaculaire : marionnettes et public sont invités sur scène.

Une tragédie tournée vers la vie

Toujours pour revenir à l'essentiel du texte. Rendre la question métaphysique à tout le monde parce qu'elle est commune. Retendre le fil de la tragédie entre Hamlet et son public parce qu'il est sensible. Touchant. Parce qu'il nous réunit tous.



L'HISTOIRE

— Hamlet vient de perdre son père, sa mère vient de se remarier avec son oncle qui est devenu roi à la place du défunt. Autant de raisons pour Hamlet d'être très malheureux et de s'interroger sur le sens de l'existence. —

LA MISE EN SCÈNE

Amener cette pièce vers l'humain, c'est d'abord laisser libre cours à l'extraordinaire force de vie qui la traverse.

La jouer à quatre, avec ce que ça implique de mouvement et de changements de personnages participe de ce choix, comme de distinguer Polonius ou Laërte par des corps très marqués et un jeu proche de celui de la Commedia dell'arte, ou d'incarner le spectre et Rozencrantz et Guildenstern par des marionnettes.

Rapprocher les personnages du public doit aussi se faire physiquement, en brisant la distance qui les sépare. En ce sens, outre les monologues d'Hamlet, il nous a semblé évident de placer Horatio, le « témoin » de l'histoire, presque entièrement dans le public.

Pour aller plus loin dans cette direction, nous avons souhaité faire monter des spectateurs sur scène pour la pantomime qui est au cœur de la pièce.

La forme et la couleur de la scène, un demi-cercle rouge le plus large possible, est également significatif de ce choix d'ouvrir au maximum le jeu vers le public.

Donner à entendre et à voir une des tragédies classiques les plus sombres, mais garder toujours à l'esprit l'idée du bonheur possible et la foi en la vie.

Emmanuel Ullmann



FICHE TECHNIQUE

Durée : 1 heure

Montage : 15 minutes

Démontage : 15 minutes

Equipe : 4 personnes

Matériel : Tapis et tissu au sol de 9 x 3,50 mètres.

Structures pieds de micro, masques.

Tout le matériel est fourni par la compagnie. Le spectacle ne nécessite aucune installation électrique et aucune sonorisation.

Public concerné : tout public

Nombre de spectacles possibles par jour : 2

L'espace scénique du spectacle s'installe sur sol plat, sans gravier ni sable.

Une salle pouvant faire office de loge devra être mise à la disposition des comédiens.

ANDROMAQUE QUARTETT

— Après Bérénice, notre envie de Racine n'était pas éteinte.
Alors Andromaque.

Monter Andromaque en théâtre de rue et s'interroger ce qui dans cette œuvre pourra résonner là.

La rue, c'est la vie. De tous, de chacun, les coeurs qui battent et les pieds qui martèlent.

Or Andromaque est une pièce de palpitations, malgré sa fin tragique, une vie extraordinaire coule dans la vivacité de ses répliques, des rapports humains en présence et de la situation : il y a bien urgence de sauver une vie, Astyanax.

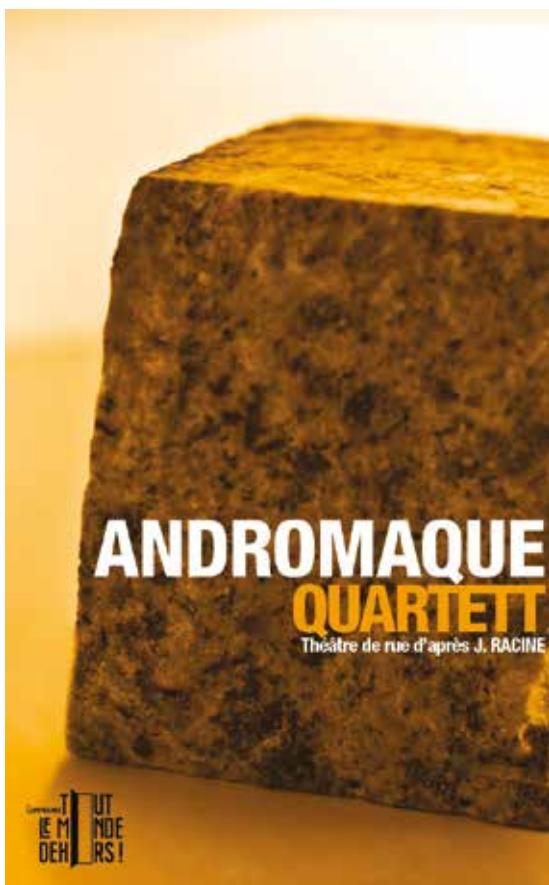
Andromaque, nouvelle bouffée de texte grandiose et sublime à partager avec tous.

Parce que les personnages sont royaux certes mais surtout terriblement humains : ils aiment, souffrent, s'empoignent, s'atteignent, se déchirent... Et ne se rejoignent jamais.

Désacraliser ce monument en le mettant sur le bitume pour le rendre accessible à tous, créer des passerelles et de vraies adresses entre les personnages et le public, tel est l'enjeu de notre Andromaque.

**les coeurs qui battent et
les pieds qui martèlent**

**Mettre en lumière la vibrante
énergie vitale de ces
déchirements.**



L'HISTOIRE

— Oreste aime Hermione. Hermione aime Pyrrhus. Pyrrhus aime Andromaque. Andromaque aime Hector. Mais Hector est mort à la guerre de Troie, elle doit sauver leur fils. —

LA MISE EN SCÈNE

Jouer la tragédie avec à cœur l'idée du bonheur possible et rendre la langue racinienne accessible restent nos axes principaux de mise en scène. Nous cherchons à extraire le marbre du texte, tout en respectant scrupuleusement la prosodie, pour le donner dans sa chair à travers un jeu puissant et un rythme soutenu.

Il faut distinguer deux groupes dans les personnages principaux : ceux qui ont vécu la guerre et qui en sont sortis meurtris à jamais (Andromaque et Pyrrhus), et les autres, plus jeunes, blessés indirectement (Hermione et Oreste). Leur rapport à la vie s'en trouve bouleversé et si Andromaque et Pyrrhus sont enclins à une nostalgie douloureuse qui les lie profondément, nous avons extrait d'Hermione et Oreste toute la fougue, l'exaltation et l'excessivité d'une jeunesse

en quête d'avenir. Andromaque porte la charge tragique de la pièce, nous l'avons imaginée fantôme, revenant à la vie dans l'évocation de son passé. Sa façon d'être fidèle à Hector. Elle sera la seule survivante, paradoxe tragique qui nous conforte dans l'idée que malgré sa violence, cette pièce cherche la vie et a toute sa place dans la rue.

Nous créons un vrai lien entre le public et cette intrigue complexe et grandiose à travers les confidents. En les faisant jouer alternativement par tous les comédiens, ils sont un moyen de rappeler que **leur parole est celle de tous, n'importe qui pourrait prendre les masques et venir écouter, conseiller, orienter les personnages principaux**. Ils sont un peu les coryphées d'un chœur de tragédie grecque disparu : ceux qui sont la voix unique de tous.

Matérialiser Astyanax est également un choix qui relève de notre quête du vivant. Pauvre poupon souriant, il est à la fois évidemment pathétique mais aussi un rappel que le théâtre est jeu, au sens le plus prosaïque du terme. Nous jouons cette histoire comme nous jouions aux cow-boy et aux indiens il n'y a pas si longtemps que cela. **Jouer une situation extrême et des personnages grandioses, certes, mais les pieds trépignants et le sourire aux lèvres.**

Emilie Noé



FICHE TECHNIQUE

Durée : 1 heure

Montage : 15 minutes

Démontage : 15 minutes

Equipe : 4 personnes

Matériel : Tapis et tissu au sol de 9 x 3,50 mètres.

Structures pieds de micro, masques.

Tout le matériel est fourni par la compagnie. Le spectacle ne nécessite aucune installation électrique et aucune sonorisation.

Public concerné : tout public

Nombre de spectacles possibles par jour : 2

L'espace scénique du spectacle s'installe sur sol plat, sans gravier ni sable.

Une salle pouvant faire office de loge devra être mise à la disposition des comédiens.

BERENICE PROJECT

— Le Berenice Project part d'une envie : offrir Racine à tous.

Aux badauds, aux enfants, aux curieux, à ceux qui l'ont croisé au détour d'un Lagarde et Michard poussiéreux, ceux qui l'ont redouté, aimé, appris par cœur... Dire Bérénice au milieu de la foule, comme on jetteit à la figure un nuage, un bol d'air, l'eau du ruisseau.

Bérénice parle d'amour, de pouvoir, d'amitié, de jalouse, de malheur. D'humanité en somme. Avec « cette tristesse majestueuse qui fait tout le plaisir de la tragédie » dont parle Racine dans sa préface. Alors partager ce plaisir-là. Et jouer cette tragédie au milieu de la ville, au milieu de la vie parce que justement, à la fin, il s'agit bien de vivre...

Porter Bérénice dans la rue pour sa vivante humanité.

Pour la vie avant tout.

Personne ne meurt à la fin de Bérénice, ce n'est pas banal chez Racine.

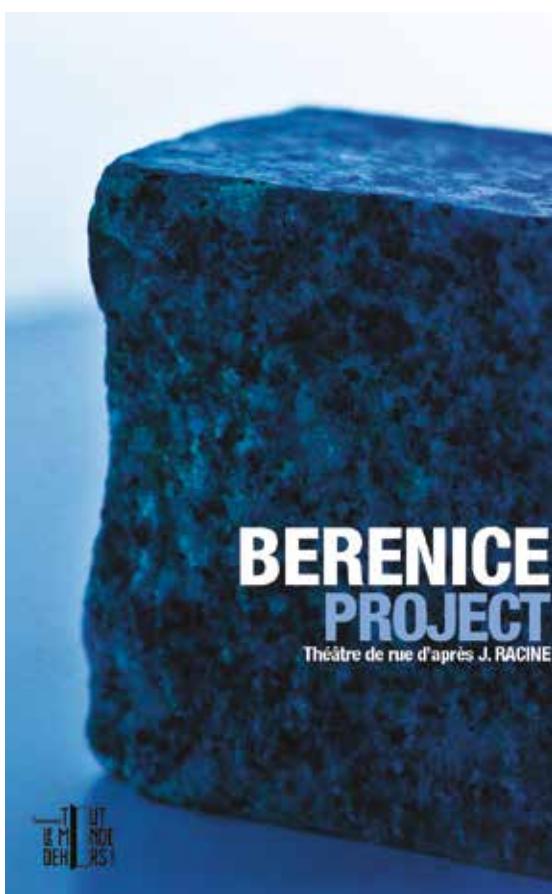
Ils choisissent la vie.

Alors nous choisissons nous aussi de lui redonner vie dans la rue.

**Dire Bérénice, à tous,
au milieu de la foule**

Pour en donner une version épurée, puissante, brute.

Vivante.



L'HISTOIRE

— Antiochus aime Bérénice. Bérénice aime Titus. Titus aime Bérénice. Mais il est empereur de Rome et ne peut l'épouser. —

LA MISE EN SCÈNE

Nous avons souhaité ramener la pièce à sa plus simple expression : trois comédiens jouent les trois rôles principaux de Bérénice, un autre endosse alternativement tous les confidents.

Ce confident multiforme, toujours présent, témoin silencieux des déchirements royaux, masqué, est une sorte d'Arlequin à plusieurs facettes toujours présent sur scène. Curieusement, les 3 confidents ont ceci de commun qu'ils ne soutiennent pas le couple promis, Bérénice et Titus.

Vu sous cet angle, le confident se fait un peu l'oreille du Destin, la voix de la raison ou celle du peuple qui voit de loin se déclarer les grandes passions des puissants.

Son rôle est un pivot essentiel, car omniprésent et profondément humain.



Pour la scène, une immense bande de tissu croisée par une plus petite détermine un domaine, un « coin » à chaque personnage. **Le public est libre de suivre l'action sous l'angle qu'il souhaite.**

Des mots même des comédiens, cette « multi-frontalité » les dépouille de tous faux semblants. Ils n'ont pas de coulisses, pas de lieu où se réfugier. Rien n'est caché. Les éléments implacables, les personnages de la tragédie sont tous présents sur scène, prisonniers de l'espace scénique et de l'engrenage tragique.

Seul le confident, représentant du peuple pourra rejoindre les spectateurs, presque parler en leur nom et briser les limites de la tragédie, créant un lien, invitant le public à entrer dans l'intrigue.

Ce dépouillement, nous l'avons recherché pour que la langue de Racine et les sentiments exprimés, très accessibles malgré le passage des siècles, vivent à nouveau avec exubérance, joie, amour sur le pavé. **La passion se trouve dans Racine, il faut lui donner une scène, et elle se fera entendre.**

Eléonore Chaban-Delmas et Emilie Noé

FICHE TECHNIQUE

Durée : 50 minutes

Montage : 15 minutes

Démontage : 15 minutes

Equipe : 4 personnes

Matériel :

Un tapis de 12 x 9 mètres.

Tout le matériel est fourni par la compagnie. Le spectacle ne nécessite aucune installation électrique et aucune sonorisation.

Public concerné : tout public

Nombre de spectacles possibles par jour : 2

L'espace scénique du spectacle s'installe sur sol plat, sans gravier ni sable.

Une salle pouvant faire office de loge devra être mise à la disposition des comédiens.

L'ÉQUIPE

Emilie Noé -

**Directrice artistique - Metteure en scène
Comédienne**



Comédienne et metteur en scène formée à Strasbourg au Théâtre national Jeune Public et à l'Artus, elle complète sa formation à Paris au sein de l'Atelier International de Théâtre de B. Salant et P. Weaver, à l'Ecole Béatrice Brout et au cours Florent. Elle travaille en tant que comédienne au théâtre dans des créations contemporaines

entre Strasbourg et Paris avec E. Ledig, D. Woelffel, P. Calvario, M. Lormier, N. Grosrichard, S. Lemler sur des textes variés (Azama, Lagarce, Koltès, Shakespeare, Baudelaire...) et des créations collectives. Elle co-fonde la compagnie Les Echafaudeurs en 2004, co-écrit deux comédies tournées à Paris et en province et crée le projet « Tout le monde dehors! » en 2007. Elle est la metteure en scène du « Berenice Project » en collaboration avec Eléonore Chaban-Delmas, de « Andromaque Quartett » et du « Cid B-Side ».

Emmanuel Ullmann -

**Directeur artistique-Metteur en scène
Comédien**



Comédien et metteur en scène formé à l'AIT de B. Salant et P. Weaver, aux Ateliers du Sapajou et avec J.-P. Denizon. Comme comédien, il participe aussi bien à des pièces contemporaines, « Fool for Love » de S. Shepard, « La Croisée des chemins » d'après J.M. Synge qu'à des projets classiques.

Il est également scénariste (Un ange passe, Légendes urbaines), metteur en scène (Anatole d'A. Schnitzler en 1998) et réalisateur (Elle, court métrage, 2001). Il fait partie de la Cie Tout le monde dehors ! depuis sa création en 2007 avec le « Berenice Project ». En 2010 il met en scène « Hamlet Unplugged » troisième création de la compagnie et en 2013, « La Tempête Homemadé ».

Remy Chevillard -

Comédien instrumentiste



Rémy Chevillard est comédien et musicien. Formé à l'École Claude Mathieu. Il rejoint en 2011 la compagnie des Jeux de Maux regroupant d'anciens élèves de Claude Mathieu. Parallèlement Rémy continue le saxophone et décroche ses diplômes de fin de cycle au conservatoire municipal du centre de Paris. Il travaille actuellement sur plusieurs projets professionnels : Ma Guerre, un film de Jacques Darcy, Les Débris, une pièce de Nicolas Barry, La Révolte des Anges, un projet musical autour d'une pièce de Enzo Cormann... Il rejoint la cie Tout le monde dehors en 2013 pour la création de « La Tempête Homemadé ».

Pascal Contival -

Comédien marionnettiste



C'est en 1996 qu'il débute sa carrière de comédien et conteur à Marseille au Badaboum théâtre sous la direction de Laurence Janner. Parallèlement, il travaille avec les compagnies « Aime le mot dit » (Je me ferai rêve de R. Tagore) et « La belle ganse » (Le sommeil de la raison de M. de Ghelderode). A Paris, il suit plusieurs formations de masques et clowns avec Serge Poncelet et Patrick Pezin ainsi qu'une formation de marionnettes à gaines auprès d'Alain Recoing. Il rejoint la cie Tout le monde dehors en 2013 pour la création de « La Tempête Homemadé ».

Barbara Coulon - **Comédienne et musicienne**



Comédienne et musicienne avignonnaise, elle étudie la musique et l'accordéon au Conservatoire du Thor. A Paris, elle poursuit sa formation de comédienne à l'école Côté Cour, au Conservatoire du 15^{ème} et à l'Acting International. Elle est à la fois comédienne dans des créations contemporaines et spectacles jeune public : Atroce fin d'un séducteur d'A. Visdei, L'Idiot de Dostoïevski, Cet animal étrange de G. Arout, Poil de Carotte de J. Renard, Petites Carotte de J. Renard, Petites entailles de Durringer... et musicienne dans des groupes de musiques actuelles. Elle fait partie de la cie Tout le monde dehors ! depuis sa création en 2007 avec le « Berenice Project ».

Marianne Duvoux - **Comédienne danseuse, assistante à la mise en scène** (*de La Tempête Homemade*)



Formée à l'école Claude Mathieu, elle a joué entre autres sous la direction de Jean Bellorini, Serge Lipszyc, Alan Boone et Antoine Linguinou. Passionnée par le théâtre de rue, elle rejoint la compagnie Tout le monde dehors ! en 2009 et Archipel en 2012 pour Les Nuits Maillotines. Sa curiosité la pousse vers le mélange des arts, ainsi elle danse sous la direction de Blandine Laignel et de la chorégraphe Namiko Gahier-Ogawa pour Le songe d'une nuit d'été mis en scène par Jasmine Soori-Arachi.

Julien Emirian - **Comédien improvisateur**



Comédien issu de l'improvisation théâtrale (cofondateur de la compagnie d'improvisation les 3iens), il étoffe sa formation à l'Aia sous la direction de J.P. Denizon en travaillant sur des textes de Shakespeare, Euripide et Tchékhov. Il évolue tant au théâtre : « Mortimer » d'après T. Pratchett, « Et Dieu oublia le Prince charmant » d'E. Laudenback, « Volpone » de B. Jonson, que dans des spectacles sous chapiteau : « Le cabaret de la Canarchie » au Festival Couvre Feu, ou à la télévision : « Le voyage de la veuve » de P. Laïk, Celle que j'attendais » de B. Stora. Il rejoint la cie Tout le monde dehors ! en 2010 pour la création de « Hamlet Unplugged ».

Ronan Le Nalbaut - **Comédien**



Comédien parisien formé au conservatoire du 11^{ème} arrondissement, puis à l'ESAD (école supérieure d'art dramatique de Paris). Il a travaillé avec Jean-Claude Cotillard, Christian Benedetti, Sophie Loucachevsky, Jérôme Robart, Frédéric Constant, Adélaïde Pralon, Pascal Loison, Françoua Garrigues sur des textes tant classiques que contemporains (Molière, Pirandello, Lionel Spycher, Feydeau, Gainsbourg, Paravidino)... Il rejoint la cie Tout le monde dehors ! en 2010 pour la création de « Hamlet Unplugged ».

Anne Lacroix - **Scénographe Costumière**

(*La Tempête Homemade*)



Diplômée de scénographie (ESAT Paris), elle crée avec le metteur en scène Pierre Robineau, « Le Balükra Théâtre » dont elle devient la directrice artistique signant les univers entre autres de Macbeth de Ionesco, Ubu d'Alfred Jarry, et Le nez, d'après Nicolai Gogol. Elle collabore également avec les compagnies Archipel, Par ici la compagnie, ainsi que sur les spectacles musicaux du Caratini jazz ensemble. Elle est aussi décoratrice pour le cinéma (Notamment pour Bertrand Tavernier, Jérôme Cornuau, Lucas Belvaux...).

Blandine Laignel - **Chorégraphe** (*La Tempête Homemade*)



Blandine a commencé par la danse classique avant de s'ouvrir à d'autres formes de danse puis d'intégrer l'Ecole Claude Mathieu pour se former pendant 3 ans au métier de comédienne. Elle rencontre le Théâtre du Corps, dirigé par Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault et devient soliste de la création Les Chaises? d'après la pièce d'Eugène Ionesco. Elle intègre la Compagnie Catherine Diverrès en mai 2013 sur Penthésilées.... Blandine génère la troupe du ChoréThéâtre et crée cette année CREDO, pièce pour 3 danseurs et un musicien.

DEPUIS 2008, ON A PU NOUS VOIR...

Lors de l'une de nos 300 représentations dans les rues de Paris, Vannes, Sarlat...

En festival –

Festival d'Aurillac (15)
Festival Off d'Avignon (84)
Les Sorties de Bain, Granville (50)
Les Estivales de Perpignan (66)
Renaissances, Bar le Duc (55)
Rues et compagnies, Epinal (88)
Festival Les Jeunes Poussent, Le Mans (72)
Les 67h du 67, Strasbourg (67)
Etang d'art, Saint-Chamas (13)
Chercheurs d'étoiles, Montgesty Thédirac (46)
Eclats de Rue, Chantilly (60)
Chauffer dans la Noirceur, Montmartin sur Mer (50)
Parc archéologique Cassinomagus, Chassenon (16)
Côté Jardins, St Gildas de Rhuis (56)
Les Croqueurs de pavés, Chalette sur Loing (45)
Les Scènes Déménagent, Fougères (35)
La Grange Erquery (60)
L'Eté du Crouësty (56)

Les Jeudis du Port à Auray (56)
Jeunes Pousses, Saulx les Chartreux (91)
Les Tréteaux Nomades, Paris (10 et 14^{ème})
Du Rififi aux Batignolles, Paris (17^{ème})
Nouvelles Formes théâtrales, Université Paris III Censier
Coupe du monde de Slam, Paris (20^{ème})
Festiforum 10/10, Paris (10^{ème})

Et parfois même en intérieur –

Théâtre Pierre Tabard, Montpellier (34)
Festival Théâtre à l'hôpital Albert-Chenevier, Créteil (94)
Festival Printemps de la création, Art-Studio Théâtre, Paris (19^{ème})
Lycée Alain, Le Vésinet (78)
Lycée Marcelin Berthelot, Saint-Maur-des-Fossés (94)
Librairie La Lucarne des Ecrivains, Paris (19^{ème})

Et l'on peut toujours nous croiser au détour d'une rue, sur un coin de trottoir, dans un lieu incongru...



COMPAGNIE TOUT LE MONDE DEHORS !

— DIFFUSION/PRESSE

Emmanuel Ullmann
06.62.19.76.35

— DIRECTION ARTISTIQUE

Emilie Noé
06.64.79.04.78

— ADMINISTRATION

Vanessa Colas
06.42.87.00.62

— TARIFS : Nous consulter

ADRESSE

Compagnie Tout le Monde Dehors !
MDA du 20^{ème} - Boîte n° 10
1/3 rue Frédéric Lemaître
75020 Paris

MAIL : cietoutlemondedehors@gmail.com

SITE : Toutlemondedehors.fr

REVUE DE PRESSE

**LA MANCHE
LIBRE**

Des animations et spectacles dans les rues

Coutainville est surtout reconnu pour sa plage et ses activités sportives. Mais le culturel festif n'est pas loin.

Mercredi 20 juillet, à la cale du centre, les comédiens du théâtre "Tout le monde dehors" offraient aux passants, du Shakespeare avec Hamlet Unplugged, une gageure difficile magnifiquement tenue. Mercredi 28 juillet : journée des arts de la rue avec successivement place de Gaulle à 15 h, l'alarme à l'œil et à 16 h 30, Dérapage.

Vendredi 30 juillet : à 18 h, cale du centre Magnetic, quartet de la musique Klezmer avec un côté populaire jazz et improvisation.

Jeudi 5 août : retour au théâtre avec Courteline "Il est difficile d'inocenter quelqu'un qui n'a rien fait", à 20 h 30 à l'Espace Culturel.

Vendredi 6 août : "hissez les voix", grand concours de chant, ouvert à tous, sélections à 13 h 30, demi-fi-

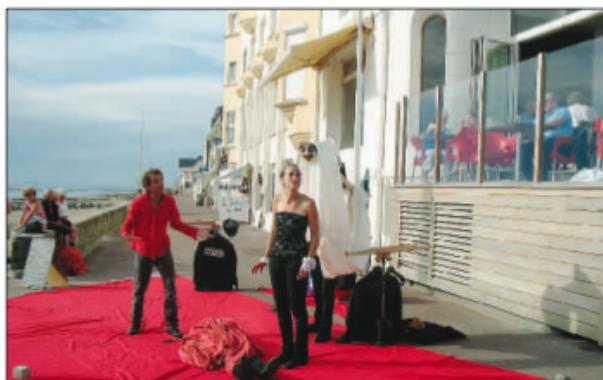


Photo Hiquet

Hamlet et Ophélie vivent leur dramatique fatalité sur le promenoir, face à la mer.

nal à 21 h. Finale avec musiciens en live après le feu d'artifice tiré à 23 h 30 au-dessus de la mer. Renseignements, tél.

02 33 76 67 30. Bulletins d'inscriptions disponibles à l'office de tourisme et sur www.agoncourtainville.fr

Crouesty. Andromaque s'invite sur le port aujourd'hui

La compagnie « Tout le monde dehors ! » propose le spectacle « Andromaque Quartett » d'après Jean Racine, ce soir, à 21 h, au port du Crouesty (place des Huniers, proche de la Maison du port).

Une autre représentation aura lieu mercredi 19 août à 17 h, à Sarzeau, place Richemont.

Les quatre jeunes comédiens de la compagnie ont choisi de jouer de grands classiques de façon contemporaine et désacralisée. Il s'agit d'un théâtre de proximité. « Avec toujours à cœur de rendre la tragédie racinienne accessible à tous, nous avons également désacralisé le texte ».

L'intrigue : « Oreste aime Hermione, qui aime Pyrrhus, qui aime Andromaque, qui aime Hector, qui est mort ».

La compagnie « Tout le monde dehors ! » souhaite redonner vie à ces personnages, partager leurs



Ce soir, à 21 h, « Andromaque Quartett » sera joué sur le port.

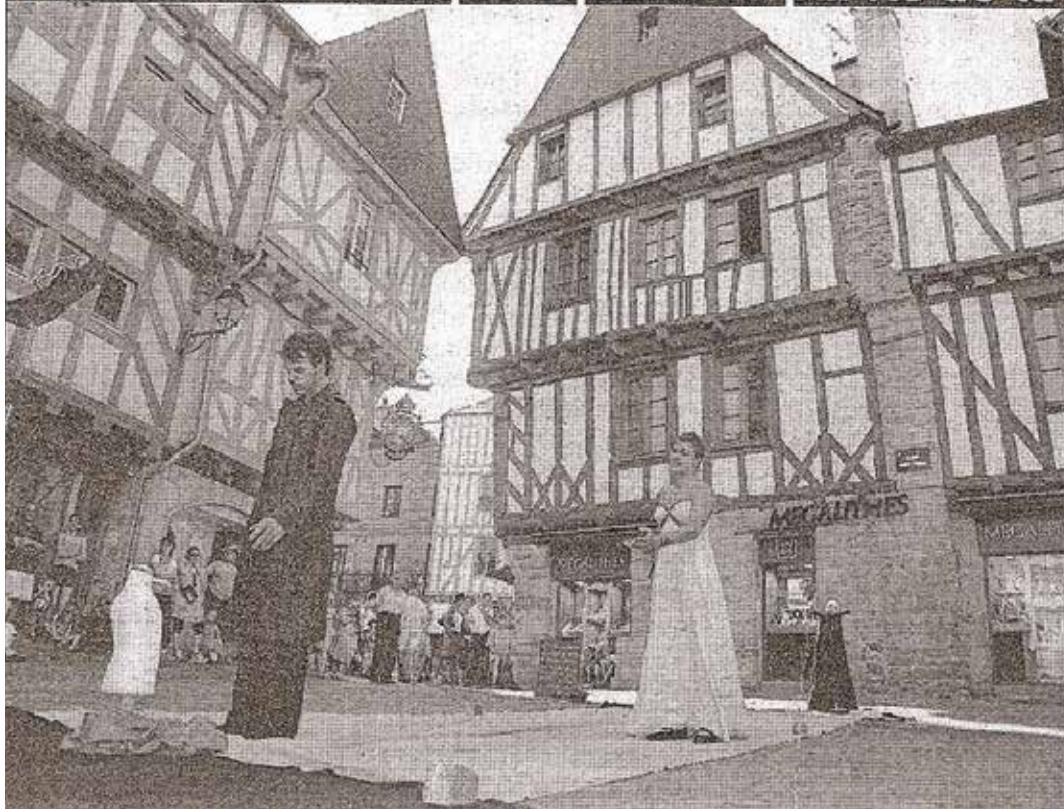
émotions et la poésie des alexandrins. >[Contact](#)
[Site de la compagnie](#):

www.toutlemondedehors.fr.
gd

**ouest
france**

**ouest
france**

Théâtre. Andromaque squatte le parvis de la cathédrale



Quatre jeunes comédiens parisiens ont déclamé hier les alexandrins d'Andromaque devant la cathédrale de Vannes. Les badauds ont essayé de démêler les nœuds de l'intrigue un brin tarabiscotée : Oreste aime Hermione, qui aime Pyrrhus, qui aime Andromaque, qui aime Hector, qui est mort. Une chose est sûre : le public a aimé ! C'est la compagnie « Tout le monde dehors » qui proposait cette représentation de la tragédie de Racine. Ils sont actuellement en résidence à Saint-Armel. Le soir, ils reprenaient du service au port du Crouesty.

Off : Tout le monde dehors



Le personnage d'Hamlet à terre lors de la représentation de la pièce de Shakespeare, hier, par la compagnie Tout le monde dehors.

Investis. Quatre acteurs enfilent un à un tous les personnages de *Hamlet*, célèbre pièce de Shakespeare, rebaptisée pour la rue *Hamlet Unplugged*. La troupe Tout le monde dehors, originaire de Laignelet, en Ille-et-Vilaine, souhaite amener les pièces classiques dans la rue pour leur donner un nouveau souffle en l'offrant au grand public. Dans un but de démocratisation, les acteurs orientent la force de vie qui traverse cette pièce dans une

création originale. Devant le public, à la fois étonné et curieux, assis dans l'arène du théâtre marin, la troupe se change et raye les noms des personnages morts sur une ardoise au fur et à mesure que la pièce se joue, avant que le dernier héros, Hamlet, s'effondre sur la scène.

Vendredi 23 juillet, à 18 h et à 20 h à la Médiathèque.

Le Télégramme

**ouest
france**

ouest
france

ACTUALITÉ | Fougères

vendredi 21 août 2009

Andromaque séduit le public fougerais



De gauche à droite : Stéphane, Barbara, Emmanuel et Émilie jouent tous les rôles d'Andromaque grâce à quelques astuces de mise en scène.

Une question à...

Émilie Noë, metteur en scène et comédienne dans la compagnie Tout Le Monde dehors.

Que représente pour vous la participation aux Scènes déménagent ?

Nous avons créé notre compagnie en 2008 pour jouer du théâtre classique dans la rue. Être dans un festival est très confortable pour nous. Nous sommes annoncés, le public sait où nous jouons et il peut ainsi venir vers nous en sachant ce que nous allons présenter. En plus la diversité de la programmation est une grande richesse pour tous les comédiens. Le bouche-à-oreille fonctionne aussi très bien. Les premiers spectateurs nous font souvent de la publicité et nous amènent plus de monde. Notre espace scénique est modulable, il peut être installé partout, mais jouer plusieurs fois au même endroit permet aux comédiens de mieux prendre leurs marques.

Barbara Coulon, Stéphane Serrat, Emmanuel Ullmann et moi avons pour objectif de montrer que la langue de Racine est vivante. Les sentiments exprimés avec un vocabulaire assez simple sont faciles à comprendre. Jouer dans la rue supprime les barrières culturelles. Et le public fougerais a été vraiment très réceptif.

Vendredi 21 août, spectacle à 16 h 30 au Jardin public. Le samedi 22, spectacle à 17 h dans les Bas Jardins.

Le théâtre descend sur les quais du Crouesty



ici, Pyrrhus implorant Andromaque de céder à son amour, sur le port du Crouesty !

« Le théâtre, on veut le jouer dans la rue ! Parce que Racine, c'est pour tout le monde ! », s'exclament les acteurs de la compagnie Tout le monde dehors, au début de la représentation.

C'est ainsi que les quais du Crouesty ont accueilli une joyeuse troupe de jeunes acteurs talentueux pour une interprétation d'*Andromaque* de Jean Racine. L'histoire d'une chaîne d'amours impossibles entre les différents protagonistes rescapés de la guerre de Troie. Le tout ne pouvant se résoudre que par la mort, destin immuable de toute tragédie antique.

Un public d'abord clairsemé mais dont les rangs se sont peu à peu garnis de touristes attirés par les éclats de voix des acteurs. C'est une chance, car c'était un spectacle de qualité.

■ Vente des abonnements pour cartes scolaires 2009-2010

Jeudi 27 août, 9 h à 12 h, la maison des associations. Organisateur : Compagnie de transports du Morbihan. Tout élève devra impérativement être en possession de son titre de transport pour pouvoir accéder à l'autocar dès le jour de la rentrée.

Le Télégramme

Tout le monde dehors. Les grands classiques dans la rue

La compagnie « Tout le monde dehors » existe depuis deux ans. Emilie Noé, comédienne et metteur en scène, a accepté de la présenter juste avant le spectacle « Andromaque Quartet », mardi soir sur le port du Crouesty à Arzon.

Comment votre compagnie s'est-elle créée ?

Je cherchais des comédiens qui soient assez fous comme moi pour oser amener du théâtre classique dans la rue, d'où le nom de la compagnie « Tout le monde dehors », révélateur de cette volonté. C'est lors d'un casting que tout a commencé. Aujourd'hui, nous sommes quatre comédiens. Le rôle de metteur en scène tourne. Chacun a la possibilité de mettre en scène sa « tragédie » préférée.



Le théâtre classique était sur le port du Crouesty, mardi soir.

Cette année, c'est vous qui avez planché sur « Andromaque Quartet » ?

Oui, il a fallu adapter la pièce pour qu'elle soit recevable par le public de rue, la réduire et la remettre au goût du jour. La piè-

ce réadaptée a une durée de 1 h 10. Les textes sont conservés. Après, c'est le jeu de l'acteur qui importe le plus. Cette année, Barbara Coulon est Andromaque, moi-même, Hermione, Stéphane Serrat, Pyr-

rhus, et Emmanuel Hulmann, Oreste.

Vous avez joué Bérénice l'an dernier, aujourd'hui c'est Andromaque. Avez-vous déjà choisi la prochaine pièce ?

Notre choix s'est porté sur Hamlet de Shakespeare pour l'année prochaine.

D'ici-là, le prochain rendez-vous de la pièce « Andromaque Quartet » est fixé ?

Oui, les 20, 21 et 22 août au Festival « Les scènes déménagent » (à Fougères).

> Contact

Tél. 06.03.23.62.11 ou par mail à cietoutlemondedehors@gmail.com